

## CONTEXTE

La situation sécuritaire reste précaire en République Centrafricaine (RCA). Le nord du pays échappe au contrôle des autorités centrales. Plus de la moitié de la population centrafricaine vit dans l'insécurité alimentaire et l'accès aux soins de santé primaires est difficile.

La RCA connaît une crise humanitaire sans précédent. L'intensification du conflit et l'insécurité qui en découle, ont forcé des dizaines de milliers de personnes à fuir leurs villages, ont limité l'accès déjà précaire aux biens et aux services, et ont drastiquement restreint les capacités de survie des personnes affectées.

La situation sécuritaire reste toujours volatile en raison de la persistance des attaques et exactions qui perturbent fortement le fonctionnement et l'accès aux marchés, et les moyens d'existence dans les zones de l'ouest, du nord-ouest, du nord-est et du centre du pays.

Malgré l'existence de politiques et de textes normatifs en la matière, l'insécurité, les violence répétitives ainsi que les normes socioculturelles défavorables aux femmes et aux filles persistent en RCA.

Les populations vivent dans la peur des attaques et des exactions des groupes armés, ce qui limite leur mobilité et leur accès aux champs et aux forêts pour cultiver, cueillir et chasser. Cet environnement dangereux limite l'accès des organisations humanitaires aux personnes dans le besoin. L'une des conséquences est la détérioration continue de la sécurité alimentaire depuis l'année dernière.

Par ailleurs, l'insécurité sur les axes et les cas de braquages, de même que la dégradation des routes due aux différents intempéries, affecteraient le ravitaillement de plusieurs marchés.

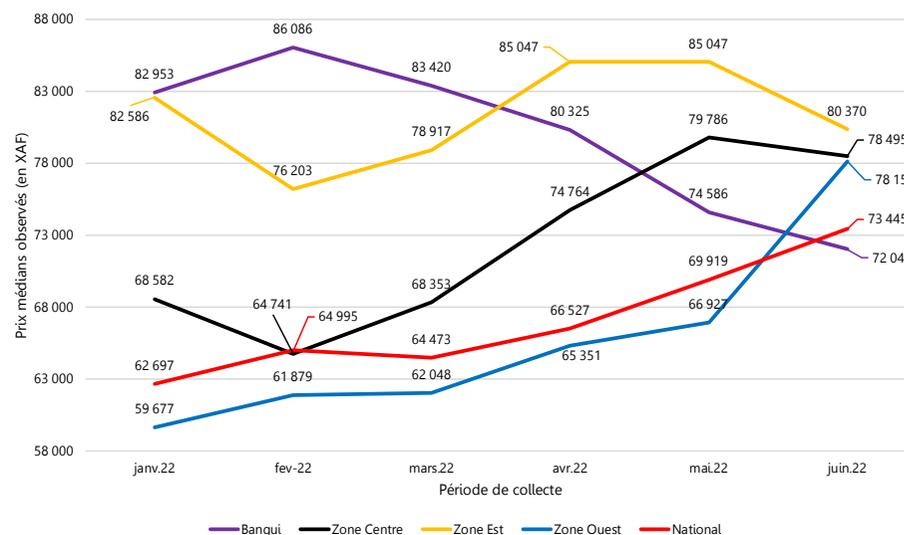
## COÛT MÉDIAN DU PMAS - S1 2022

**65 761 XAF**

## PARTENAIRES DE L'ICSM DE JANVIER À JUIN 2022

- ACTED
- Action Contre la Faim
- Concern Worldwide
- COOPI
- DanChurchAid
- Danish Refugee Council
- International Rescue Committee
- Norwegian Refugee Council
- OXFAM
- Première Urgence Internationale
- Solidarités International

## EVOLUTION DU PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS) PAR COÛT MÉDIAN NATIONAL DU PMAS ZONE D'ANALYSE<sup>1</sup>



Janvier 2022	Juin 2022	Variation
62 697	73 445	▲ +17%

## POINTS D'ATTENTION

### COÛT MÉDIAN DU PMAS EN HAUSSE

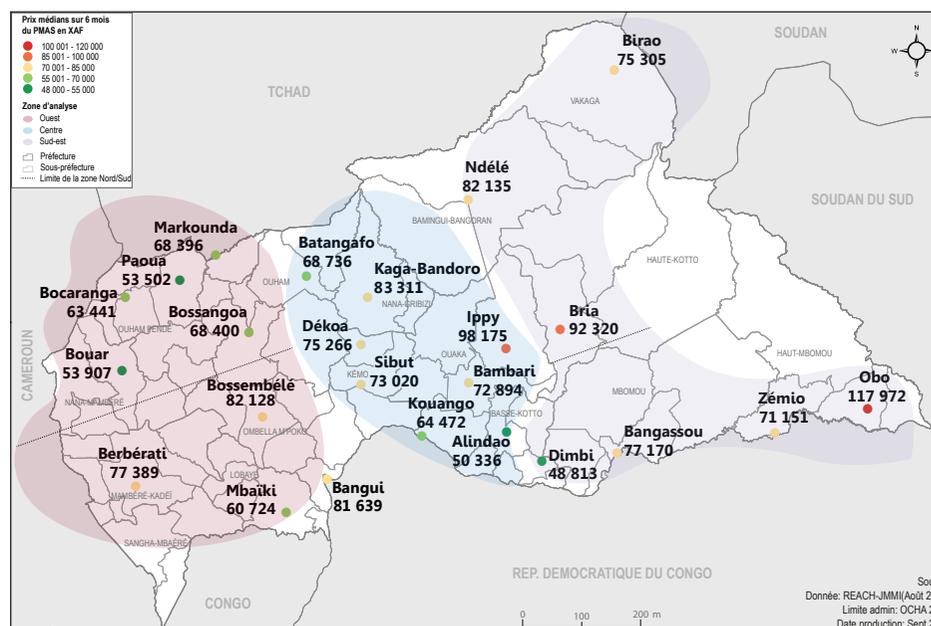
Au niveau national, le **coût médian du PMAS a augmenté de 17%** entre les mois de janvier et de juin 2022 (Semestre 1 / S1), de **62 697 XAF à 73 445 XAF**. Cette hausse s'explique notamment par l'augmentation des prix médians du PMAS alimentaire (18%) et celle du prix du PMAS non-alimentaire (+9%) avec une forte hausse enregistrée entre avril 2022 et mai 2022 (+22%).

Les prix médians du PMAS alimentaire connaissent une hausse de 18% avec un pic de variation de 6% entre mai et juin 2022.

### VARIATION DES DIFFÉRENTS PANIERS DU PMAS

- Le coût médian du PMAS de **produits alimentaires** varie entre **56 280 XAF** et **66 174 XAF**;
- Le coût médian du PMAS de **produits non alimentaires** varie entre **4 104 XAF** et **4 458 XAF**;
- Le coût médian du PMAS des **produits d'hygiène** varie de **2 313 XAF** à **2 813 XAF**;
- Le coût médian du PMAS des biens supplémentaires varie entre **14 100 XAF** et **15 100 XAF**.

## PRIX MEDIAN DU PMAS - PREMIER SEMESTRE 2022 - PAR LOCALITÉ



Note: les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreurs et n'implique en aucun cas la responsabilité ni l'approbation de REACH, de ses partenaires ou

La hausse constatée entre janvier et juin n'a pas été constante puisque les variations ont été comprises entre -1% et 5% pour le prix médian national du PMAS. La médiane de ce coût total sur les six mois s'établit à 65 761 XAF.

Parmi les six de mois de collecte de données, le mois de juin 2022 est celui qui présente le coût médian du PMAS le plus élevé. Le prix médian le plus bas du PMAS enregistré sur les six mois a été enregistré à la fin janvier 2022, soit 62 697 XAF.

L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTMM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTMM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des Etats-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA. La collecte de données est réalisée au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine.

Cette fiche d'information fournit un aperçu des tendances de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées sur la période de janvier à juin 2022. Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le [Centre de Ressources REACH](#) et partagées via la liste de contacts du GTMM. Le tableau de bord interactif de l'ICSM est disponible [sur ce lien](#).

**PANIER MINIMUM  
D'ARTICLES DE  
SURVIE (PMAS)**

Produits non-alimentaires	
Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois
Produits alimentaires	
Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg
Produits d'hygiène	
Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020. Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

Légende : ■ Prix médian élevé  
■  
■ Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux semestres.

**COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ S1 2022 ET L'ÉVOLUTION S1 2021-S1 2022**

Marchés		Coût du PMAS (XAF)	Evolution S1 2021 - S1 2022 <sup>2</sup>	Produits alimentaires (XAF)	Evolution S1 2021 - S1 2022	Produits non alimentaires (XAF)	Evolution S1 2021 - S1 2022	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution S1 2021 - S1 2022	Mois non évalué <sup>3</sup>
<b>Bamingui-Bangoran</b>	<b>Ndélé</b>	82 135	▲ +21%	75 562	▲ +24%	4 063	▼ -3%	2 399	▲ +1%	Aucun.
<b>Bangui</b>	<b>Bangui</b>	81 639	▲ +13%	75 874	▲ +15%	3 917	▼ -10%	1 938	▼ -6%	Aucun.
<b>Basse-Kotto</b>	<b>Alindao</b>	50 336	▲ +3%	43 594	▲ +5%	4 304	▼ -8%	2 454	▲ +3%	Aucun.
	<b>Dimbi</b>	48 813	▼ -32%	40 917	▼ -36%	5 083	▲ +7%	2 875	▶	Mai.
<b>Haute-Kotto</b>	<b>Bria</b>	92 320	▼ -6%	84 424	▼ -7%	4 750	▲ +3%	2 813	▶	Aucun.
<b>Haut-Mbomou</b>	<b>Obo</b>	117 972	▲ +40%	107 626	▲ +46%	5 075	▲ +8%	5 313	▶	Aucun.
	<b>Zémio</b>	71 151	▲ +7%	62 371	▲ +7%	5 313	▶	3 625	▲ +13%	Aucun.
<b>Kémo</b>	<b>Dékoa</b>	75 266	▲ +26%	69 024	▲ +28%	4 479	▲ +12%	1 813	▲ +4%	Aucun.
	<b>Sibut</b>	73 020	N/A	66 966	N/A	4 158	N/A	1 938	N/A	Aucun.
<b>Lobaye</b>	<b>M'Baïki</b>	60 724	N/A	54 386	N/A	3 833	N/A	2 516	N/A	Aucun.
<b>Mambéré-Kadéï</b>	<b>Berbérati</b>	77 389	▲ +17%	69 545	▲ +19%	5 229	▼ -6%	2 313	▲ +3%	Aucun.
<b>Mbomou</b>	<b>Bangassou</b>	77 170	▲ +24%	69 449	▲ +26%	4 638	▲ +7%	2 938	▲ +7%	Aucun.
<b>Nana-Gribizi</b>	<b>Kaga-Bandoro</b>	83 311	▲ +21%	75 863	▲ +23%	4 792	▲ +4%	2 813	▲ +22%	Aucun.
<b>Nana-Mambéré</b>	<b>Bouar</b>	53 907	▼ -22%	47 116	▼ -24%	4 792	▲ +6%	1 813	▼ -21%	Aucun.
<b>Ombella M'Poko</b>	<b>Bossembélé</b>	82 128	▼ -8%	75 149	▼ -10%	4 230	▲ +16%	2 813	▶	Aucun.
<b>Ouaka</b>	<b>Bambari</b>	72 894	▲ +19%	67 138	▲ +21%	3 399	▼ -17%	1 938	▲ +3%	Aucun.
	<b>Ippy</b>	98 175	N/A	92 443	N/A	3 428	N/A	2 719	N/A	Aucun.
	<b>Kouango</b>	64 472	▼ -25%	57 386	▼ -27%	4 217	▼ -10%	2 344	▼ -3%	Aucun.
<b>Ouham</b>	<b>Batangafo</b>	68 736	N/A	60 371	N/A	5 594	N/A	2 813	N/A	Aucun.
	<b>Bossangoa</b>	68 400	N/A	61 962	N/A	4 542	N/A	1 813	N/A	Aucun.
	<b>Markounda</b>	68 396	N/A	62 303	N/A	3 803	N/A	2 469	N/A	Aucun.
<b>Ouham-Pendé</b>	<b>Bocaranga</b>	63 441	▶	56 545	▶	4 583	▲ +3%	2 313	▼ -3%	Aucun.
	<b>Paoua</b>	53 502	▼ -1%	47 231	▼ -2%	4 042	▲ +15%	2 297	▼ -1%	Aucun.
<b>Vakaga</b>	<b>Birao</b>	75 305	▲ +22%	67 895	▲ +24%	4 583	▲ +21%	2 688	▼ -2%	Janvier.

## LES NIVEAUX DE PRIX ET LES TENDANCES

Parmi les six mois de collecte des données, le mois de juin 2022 est celui qui présente le coût médian du PMAS le plus élevé. Entre les mois de mai et de juin, pour les 23<sup>4</sup> marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, l'augmentation par rapport à mai s'élève à 5%. Les augmentations ont été importantes en particulier pour les prix de l'arachide (+17%) et de la moustiquaire (+9%). Les restes des produits alimentaires, non alimentaires et d'hygiène avaient des prix stables.

La période d'étude correspond à la soudure dans certaines localités qui a accru l'indisponibilité de certains produits sur le marché selon les retours des enquêteurs sur le terrain. Le prix des produits alimentaires restera élevé en raison des facteurs tels que l'épuisement précoce des stocks alimentaires, la dégradation de l'état des routes avec la saison des pluies qui arrive, la pénurie de carburant, les restrictions d'exportations établies par le Cameroun ainsi que les impacts liés au conflit en Ukraine réduisant l'approvisionnement.

En termes de disponibilité des produits suivis, il apparaît qu'au niveau national ce sont principalement les produits non-alimentaires qui sont indisponibles, comme constaté en 2021, en particulier la bêche, la marmite et la moustiquaire. La disponibilité de la bêche varie au gré des distributions des acteurs humanitaires.

Concernant les produits alimentaires, et comme constaté lors du rapport de 2019, de 2020 et de 2021, le maïs en grains a été le plus souvent rapporté comme indisponible. Le riz, le manioc cossette et le haricot ont été également rapportés comme rares sur certains marchés sur les derniers mois. Le renchérissement du riz résulterait de perturbations des chaînes d'approvisionnement, notamment en raison de la pénurie du carburant et des mesures restrictives d'exportation prises par le Cameroun. La viande de bœuf a aussi été rapportée à de nombreuses reprises comme indisponible ou rare, avec parfois un ou deux commerçants seulement qui en vendaient sur le marché principal des localités enquêtées.

Selon les enquêtes réalisées, le contexte sécuritaire a joué un rôle important dans l'approvisionnement de ce produit. Il est enfin important de réitérer le fait que la disponibilité des produits impacte le calcul du PMAS mensuel, car les cotations manquantes sont remplacées par la médiane calculée au niveau national pour le mois donné.

À la suite du conflit en Ukraine, les cours mondiaux des matières premières agricoles ont atteint un record avec une forte hausse des prix de l'huile végétale et des céréales. La dépendance de la RCA aux importations de produits de première nécessité (riz, blé, huile, carburant, etc.) rend le pays particulièrement vulnérable à l'augmentation des prix des hydrocarbures et des produits agricoles.

La pénurie de carburant qui perdure dans l'ensemble du pays a contribué à limiter l'accès humanitaire déjà restreint par la poursuite des hostilités, la présence des engins explosifs et les conditions d'accès physique difficiles à certaines localités.

Dans l'ouest de la RCA, les populations des préfectures de l'Ouham-Pendé et de la Mambéré-Kadéï vivent dans la crainte, en raison de la pose et la détonation des engins explosifs et des attaques indiscriminées contre les communautés par les autres personnels de sécurité.

Les accidents impliquant des mines et autres engins explosifs ne cessent de prendre des proportions croissantes depuis avril 2021, en particulier dans l'ouest de la République centrafricaine (RCA).

Dans la préfecture de la Ouaka, les habitants vivent dans la peur à cause des attaques récurrentes des groupes armés à Bambari, et aussi des attaques perpétrées contre la population civile.

## Zone Ouest (Berbérati, Bocaranga, Bossangoa, Bossembélé, Bouar, Markounda, Mbaïki, Paoua)

**COÛT MÉDIAN DU PMAS Zone Ouest**  
**65 761 XAF**

Parmi les localités incluses dans l'analyse de la zone ouest, Berbérati, Bocaranga, Bossangoa, Bossembélé, Bouar, Markounda, Mbaïki et Paoua ont été retenues. La collecte des données a été régulière pour toutes ces localités.

Pour la zone ouest, le prix médian du PMAS sur les 6 mois pour les 8 localités retenues dans l'analyse, est de 65 761 XAF. Le niveau du prix médian du PMAS de la zone ouest est égal à celui du prix médian national. Cette zone est approvisionnée par le Cameroun sur les deux axes de Garoua-Boulai et Gamboula, et par le Tchad par la route national 1.

Les variations de prix sont d'autant plus visibles sur les localités de cette zone où les prix ont nettement augmenté avec des prix médians du PMAS. Berbérati présente entre janvier et février le coût médian le plus cher de la zone (80 145 XAF en janvier et 81 199 XAF en février) suivi de Bossembélé (79 704 XAF en janvier et 81 199 XAF en février). De mars à mai, Bossembélé présente un coût médian cher (82 753 XAF en mars, 81 503 XAF en avril, 84 670 XAF en mai) secondé par Markounda (82 126 XAF en mai). En juin Markounda devient le marché le plus cher avec un coût médian s'élevant à 102 674 XAF.

Dans la zone ouest :

- Berbérati connaît une hausse de 19% du prix des produits alimentaires du PMAS par rapport au prix du semestre 1 de 2021.
- Bossembélé, Bouar, Paoua connaissent une baisse respective de 10%, 24%, 2% du prix des produits alimentaires du PMAS par rapport au prix du semestre 1 de 2021.
- Le prix à Bocaranga reste stable.

Le prix des produits non alimentaires dans la zone ouest a connu :

- Une hausse de prix à Bocaranga (3%), Bossembélé (16%), Bouar (6%), Paoua (15%) comparé au prix du semestre 1 de 2021.
- Une baisse de prix à Berbérati de 6%.

Comparé au prix du semestre 1 de 2021, le prix des produits d'hygiène a connu un changement tel une hausse de prix à Berbérati (3%), une baisse de prix à Bocaranga (3%), à Bouar (21%), et à Paoua (1%).

## Zone Centre (Alindao, Bambari, Batangafo, Ippy, Kaga-Bandoro, Kouango, Sibut)

**COÛT MÉDIAN DU PMAS Zone Centre**  
**72 957 XAF**

Pour la zone la zone centre, ce sont les localités d'Alindao, de Bambari, de Batangafo, d'Ippy, de Kaga-Bandoro, de Kouango et de Sibut qui ont été retenues dans l'analyse au cours des six derniers mois. Ces localités ont été couvertes les 6 mois consécutifs de la collecte des données.

Pour la zone centre, le prix médian du PMAS sur les six mois, pour les cinq localités retenues dans l'analyse, est de 72 957 XAF. Contrairement à la zone ouest, le prix médian du PMAS sur la zone est supérieur à celui du niveau médian national pour six mois, qui s'établit à de 65 761 XAF.

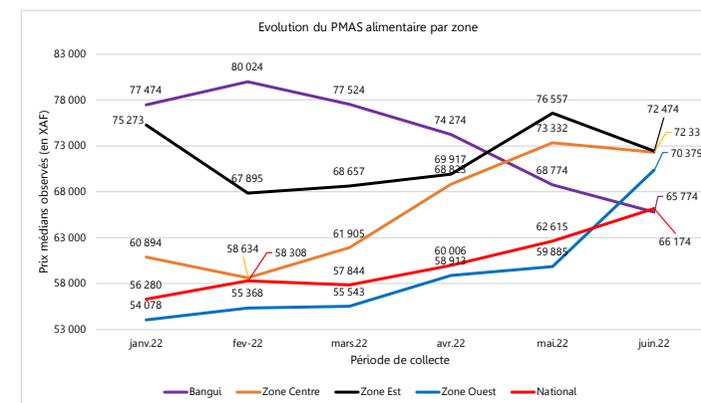
Dans la zone centre, les villes de Dékoa, Kaga-Bandoro, Bambari et Alindao enregistrent les hausses du prix des produits alimentaires respectivement 28%, 23%, 21% et 5%. Kouango est la ville ayant connu une baisse de 27% du prix des denrées alimentaires.

A noter que les données de Batangafo, Ippy et Sibut n'ayant pas été collectés pendant le semestre 1 de l'année 2021, ces villes n'ont pas fait l'objet d'une comparaison.

Une hausse du prix des produits non alimentaires a été constatée dans les villes de Dékoa (12%) et de Kaga-Bandoro (4%).

Le prix au niveau d'Alindao, Bambari et Kouango a connu une baisse respective de 8%, 17% et 10%.

À Kouango, le prix des produits d'hygiène subit une baisse de 3% de leur prix. Une augmentation du prix des produits d'hygiène a été constatée dans les villes de Kaga-Bandoro (22%), Dékoa (4%), Alindao et Bambari (3%, chacune).



## Zone Est (Bangassou, Birao, Bria, Dimbi, Ndélé, Obo, Zémio)

**COÛT MÉDIAN DU PMAS Zone Est**  
**75 994 XAF**

Pour la zone est, ce sont les localités de Bangassou, Birao, Bria, Dimbi, Ndélé, Obo et Zémio qui ont été retenues dans l'analyse, car elles se situent dans la même aire géographique.

Cependant dans cette section, deux sous-zones seront analysées, soit la zone nord-est (Birao, Bria et Ndélé) et la zone sud-est (Bangassou, Dimbi, Obo et Zémio).

Le prix médian du PMAS de la zone est enregistré est de 75 994 XAF, soit à un niveau bien supérieur au prix médian national – 65 761 XAF pour le 1er semestre 2022.

La localité d'Obo est à nuancer dans l'analyse, même si la localité a été couverte sur les 6 mois de la période, avec notamment une très forte indisponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires.

En effet, l'enclavement d'Obo provoque un prix médian du PMAS nettement supérieur aux autres localités de la zone. La localité d'Obo présente le plus grand écart avec la médiane nationale calculée mensuellement dans la zone – le coût médian total du PMAS étant respectivement 49% plus élevé que le prix médian du PMAS national pour le mois de mai.

La localité de Ndélé présente entre janvier et mars 2022, un prix médian du PMAS supérieur au prix médian national avant de subir une baisse de prix en raison d'un changement de méthodologie<sup>5</sup> entre mars et avril 2022.

Le prix des produits alimentaires du PMAS a connu en comparaison avec le semestre 1 de l'année 2021 :

- La hausse la plus importante est celle de la ville d'Obo (46%) faisant de Obo le marché dépassant de très loin le coût médian national.
- Une hausse dans les villes de Bangassou (26%), Birao (24%), Ndélé (24%) et Zémio (7%).
- Une baisse importante à Dimbi à savoir une baisse de (36%) et à Bria une baisse de 7%.

En comparaison avec le semestre 1 de l'année 2021, le panier des produits non alimentaires a connu :

- Une hausse dans les villes de Bangassou (7%), Birao (21%), Bria (3%), Dimbi (7%), et Obo (8%).
- Une baisse de 3% à Ndélé.
- Quant à la ville de Zémio, ce prix est resté stable.

Toujours en comparaison avec les données du S1-2021 dans la zone est, les produits d'hygiène ont connu :

- Une hausse dans les localités de Bangassou (7%), Zémio (13%) et Ndélé (1%).
- Une baisse de 2% à Birao.
- Le prix du panier d'hygiène est resté stable à Bria, Dimbi et Obo.

## Bangui (sur les marchés Combattants, de KM5 et de Pétévo)

**COÛT MÉDIAN DU PMAS - Bangui**  
**71 575 XAF**

Pour la ville de Bangui, le prix médian du PMAS, pour l'ensemble des mois de la période enquêtée, est de 71 575 XAF. Il est aussi basé sur des prix incluant les données de trois marchés différents, entre lesquels les prix de certaines denrées peuvent varier, selon le retour des enquêteurs.

À noter que ce prix dépasse de 24% le prix médian national du PMAS calculé sur les six mois. Les différences les plus importantes avec la médiane nationale ont été enregistrées entre janvier et avril avec 32% en janvier et février, 29% au mois de mars et 21% en avril, ce qui s'explique l'augmentation du prix médian des produits alimentaires du PMAS à Bangui (28%).

Au niveau de Bangui, une hausse de 15% du prix des denrées alimentaires du PMAS a été constatée entre janvier et juin 2022 en comparaison avec les données du semestre 1 2021.

Le panier des produits non alimentaires quant à lui subit une baisse de 10% de son prix par rapport au semestre 1 2021.

Le panier des produits non alimentaires subit lui aussi une baisse de 6% de son prix par rapport au semestre 1 2021.

## ACHEMINEMENT DES PRODUITS

A la question "Y a-t-il eu du retard pour acheminer ce produit au cours du mois ?", plusieurs facteurs ont été énumérés comme réponses.

Ci-dessous se trouvent les raisons les plus récurrentes occasionnant le retard d'acheminement des produits :

- Le mauvais état des routes,
- L'insécurité sur les routes ou autour du marché,
- Les taxes et impôts,
- L'article est trop cher,
- Le problème de stockage,
- Les intempéries et saison des pluies
- L'article est indisponible chez les fournisseurs,
- Ce n'est pas la saison pour cet article.

## INDICATEURS - ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CLIENTS, DE MARCHANDS ET DU PRIX DES TRANSPORTS

Quatre questions sont posées trimestriellement aux commerçants afin de représenter les indicateurs concernant l'évolution de leurs **clients**, de leurs **collègues marchands** ainsi que le prix du transport allant du **fournisseur à l'entrepôt** et de **l'entrepôt au marché**.

### À la question de savoir si le nombre de clients a évolué

En mars, **26%** des commerçants ont répondu que **le nombre de clients a baissé** contre **38%** en juin. Les principales raisons sont les suivantes :

- **Les clients manquent de moyens financiers** : **58%** en mars et **64%** en juin.
- **Les clients sont partis travailler au champ (saisonnalité)** : **19%** en mars, **52%** en juin.
- **La rareté et l'augmentation des prix de certains produits** : **36%** en mars, **25%** en juin.

En mars **12%** des commerçants ont rapporté la **fermeture du commerce de certains de leurs collègues** contre **21%** en juin. Ci-dessous en sont les raisons principales :

- **Ils sont partis travailler au champ** : **52%** en mars et en juin.
- **Insécurité** : **24%** en mars et en juin.
- **Autres raisons** : **34%** en mars et en juin.

Concernant la **hausse du prix du transport allant du fournisseur à l'entrepôt**, **18%** ont répondu oui cependant **43%** y ont répondu par l'affirmative en juin ayant pour principales raisons :

- Le **prix du carburant a augmenté** : **78%** en mars, **85%** en juin.
- Le **mauvais état des routes** : **25%** en mars, **29%** en juin.
- La **limitation des mouvements sur les axes** : **11%** en mars, **16%** en juin
- L'**insécurité** : **11%** en mars, **7%** en juin.

Le **prix du transport de l'entrepôt au marché** a connu une **augmentation de prix** comme l'affirme **21%** des marchands en mars et **38%** en juin en décrivant les raisons citées ci-dessous comme étant les importantes :

- Le **prix du carburant a augmenté** : **78%** en mars et **84%** en juin.
- Le **mauvais état des routes** : **28%** en mars et en juin **27%**.
- La **limitation des mouvements sur les axes** : **9%** en mars, **21%** en juin.
- L'**insécurité** : **12%** en mars, **5%** en juin.

## Annexes

Fiche informative janvier 2022  
Base de données janvier 2022

Fiche informative février 2022  
Base de données février 2022

Fiche informative mars 2022  
Base de données mars 2022

Fiche informative avril 2022  
Base de données avril 2022

Fiche informative mai 2022  
Base de données mai 2022

Fiche informative juin 2022  
Base de données juin 2022

### ICSM rapport de tendances

janvier - juin 2020  
juillet - novembre 2020  
janvier - juin 2021

### Analyse qualitative de marchés

février 2021 : Alindao, Bangui, Bangassou,  
Berbérati, Bouar

## Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

## Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités.

Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes<sup>6</sup>. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Être établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

## Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est

calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est la médiane des sommes des coûts médians calculés pour chaque produit pour chaque mois. Pour obtenir le PMAS médian par semestre, par localité, la médiane des PMAS mensuelle est calculée sur les mois où la collecte a eu lieu.

Il est nécessaire de préciser que la couverture géographique de l'ICSM, présentée sur la carte, reste limitée et varie d'un mois à l'autre bien qu'elle reste similaire. La couverture d'un marché par un partenaire est en effet tributaire des ressources humaines et matérielles des partenaires opérationnels mais aussi du niveau de sécurité de la zone évaluée. Selon les mois, inclure ou non certaines localités dans le calcul total du PMAS peut faire varier de manière conséquente la médiane nationale, qui est utilisée pour renseigner le prix des produits pour lesquels aucune cotation, ou un nombre insuffisant de cotations a été renseigné. Ainsi, il est nécessaire de préciser que les prix calculés pour le PMAS ne sauraient être qu'indicatifs et non représentatifs du niveau de prix des marchés enquêtés, et des zones étudiées.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps.

En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, les calculs des prix des produits du PMAS sur les différents ont été réalisés seulement pour les

produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu où si la méthodologie de collecte n'a pas été respectée. Ainsi, certains articles n'ont pas été considérés, merci de consulter les différentes fiches informatives afin de consulter les cotations manquantes pour chaque localité sur les différents mois.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

## Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs<sup>7</sup> ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Par ailleurs, les données sur les prix ne sont

fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives. L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

## Notes

<sup>1</sup> Pour la réalisation de cette étude, les marchés enquêtés ont été regroupés par zones géographiques : l'ouest, le centre et l'est. Ces regroupements se sont basés sur des similarités en termes de proximité géographique, et ne sont pas exactement identiques aux précédents rapports publiés puisque certaines localités présentaient alors des niveaux de prix différents à ceux observés sur cette période. Cette division géographique a été adoptée afin de permettre une analyse dépassant l'échelle de la localité, et pour mieux comprendre les similarités et divergences entre les marchés de la RCA.

<sup>2</sup> Les pourcentages d'évolution entre les semestres prennent en compte les PMAS mensuels des mois évalués, avec les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

<sup>3</sup> Les mois manquants représentent les mois où la collecte de donnée n'a pas pu être réalisée dans la localité, lors de cette période. Le calcul du PMAS semestriel se base seulement sur les mois où une enquête a été réalisée.

<sup>4</sup> Marchés évalués consécutivement entre les mois de mai et de juin Alindao, Bambari, Bangassou, Bangui, Batangafo, Berbérati, Biraou, Bocaranga, Bossangoa, Bossembélé, Bouar, Dékoa, Ippy, Kaga-Bandoro, Kouango, Markounda, Mbaiki, Ndélé, Obo, Paoua, Sibut et Zémio.

<sup>5</sup> Le marché de Ndélé a été exclu des calculs et analyses du coût médian national en raison d'un ajustement de la méthodologie de collecte en avril 2022 dans la localité.

<sup>6</sup> Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

<sup>7</sup> Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.